



Prix du soutien à la recherche doctorale
Observatoire des Politiques culturelles de la
Fédération Wallonie-Bruxelles

Théâtre jeune public en Belgique francophone le devenir d'une spécificité

Julie Feltz

Doctorante en arts du spectacle

UCLouvain, cotutelle avec l'Université Paris Nanterre

Boursière FRESH – FNRS (2019-2022) et UCLouvain (2022)



Promoteur·ices : Prof. Pierre Piret et Prof. Véronique Lemaire (UCLouvain),
Prof. Emmanuel Wallon (Université Paris Nanterre)

1. Présentation de la recherche

Soutenu par la Communauté française (aujourd'hui Fédération Wallonie-Bruxelles) depuis les années 1970, le secteur du théâtre jeune public de Belgique francophone a bénéficié très tôt d'une reconnaissance internationale pour la qualité de ses spectacles. Il est un domaine artistique structuré de manière très différente du théâtre pour adultes du point de vue institutionnel, on peut le considérer comme un « monde de l'art » autonome, d'après la notion d'Howard S. Becker. Cette expression désigne une chaîne de coopération liant tous les acteurs et toutes les actrices qui participent à la production et à la diffusion « des œuvres bien particulières que ce monde-là (et d'autres éventuellement) définit comme de l'art » (Becker, 2010, p. 58). Chaque monde de l'art possède ses propres circuits de diffusion et de légitimation, ce qui est également le cas pour le théâtre jeune public, qui possède sa propre instance d'avis (le Conseil du Théâtre Jeune Public), ses propres événements incontournables, comme les Rencontres Théâtre jeune public de Huy ou le festival Noël au Théâtre, et ses propres aides financières, dont des aides à la diffusion spécifique pour le contexte scolaire, le programme « Spectacle à l'école » proposé par la FW-B.

Ce domaine artistique présente des différences par rapport au théâtre pour adultes à plusieurs autres niveaux : les modes de travail et processus de création (notamment par la pratique très courante des bancs d'essai), mais aussi les formes choisies (une grande liberté de choix des formes dans des registres spectaculaires plus divers qu'en théâtre pour adultes a souvent été constatée, comme le théâtre de marionnettes ou le théâtre d'objet) et le type de tournées (généralement plus longues et comportant plusieurs représentations sur

une journée). Appréhender le théâtre jeune public comme un monde de l'art spécifique permet d'envisager que ses dynamiques propres puissent avoir des conséquences sur ses pratiques artistiques et les œuvres créées, les spectacles, ambassadeurs de ce secteur à l'étranger où il semble si bien identifié.

Ce monde de l'art connaît aujourd'hui un moment de transition générationnelle. Il s'est structuré en tant que tel au moment de sa reconnaissance institutionnelle dans les années 1970. Les artistes qui ont porté ce secteur à l'époque et ont participé à son développement arrivent aujourd'hui à l'âge de la retraite et quittent la vie professionnelle. Certain·es transmettent leur compagnie à des artistes plus jeunes, d'autres se retirent simplement du partage des subventions, estimant que le projet de leur compagnie est lié à leur personnalité. En parallèle, de jeunes compagnies apparaissent dans un contexte de plus en plus concurrentiel (à cause de l'augmentation du nombre de compagnies pour une enveloppe de subvention n'évoluant pas aussi vite), où il est difficile pour les jeunes artistes de travailler dans de bonnes conditions de création (les subventions accordées aux compagnies historiques sont souvent beaucoup plus conséquentes que celles octroyées aux jeunes compagnies¹). Le secteur est en questionnement. Les jeunes compagnies réclament une place et des possibilités d'exister, tandis que les compagnies vieillissantes se demandent que laisser derrière elles. Il y a dès lors lieu de s'interroger sur les modalités de cette transmission et sur la pérennisation d'un secteur qui a connu, en Fédération Wallonie-Bruxelles, un essor remarquable.

Mais l'enjeu de la transmission semble bien plus complexe que seulement d'ordre financier ; en effet, des craintes s'élèvent au sujet de la pérennité de l'identité artistique de ce secteur depuis longtemps reconnu internationalement pour la qualité de ses productions. Au-delà des questions d'argent se pose celle de la transmission d'une idée de ce qu'est le théâtre jeune public. Les jeunes artistes du secteur y introduisent de nouvelles valeurs, puisqu'ils sont inévitablement mus par d'autres préoccupations que les idéaux soixante-huitards qui avaient marqué le projet à ses débuts, tandis que les artistes proches de la retraite observent tout ce qu'elles et ils ont développé comme pratiques artistiques, travail de l'adresse, mais aussi comme développement d'un réseau en se demandant comment les amener à leur survivre. Aujourd'hui, les artistes pionnier·ère·s et les nouveaux venus et nouvelles venues dans le secteur sont de générations différentes, leur engagement auprès du jeune public ne saurait donc être le même ni avoir les mêmes origines. Qu'est-ce qui peut donc définir l'identité de ce secteur où se côtoient des personnes aux motivations et engagements si divers ?

Le projet de cette thèse est d'étudier la constitution et l'évolution des conventions (comprenant les compétences et savoir-faire, les valeurs et affects, et les représentations partagé·e·s par le groupe) du monde de l'art qu'est le théâtre jeune public belge francophone, postulant qu'il s'est développé comme un « modèle théâtral alternatif » par rapport au théâtre pour adultes. Se focalisant sur le point de vue des artistes², cette

¹ Sans parler des retombées de la pandémie du covid-19.

² Le secteur contenait trop de réalités différentes à étudier et il a été nécessaire de choisir quels professionnel·le·s cibler. J'ai pris le parti de me focaliser sur le point de vue des artistes et les discours étudiés seront donc exclusivement ceux d'artistes. L'analyse prendra garde à ne pas universaliser leur point de vue sur le secteur, mais à bien le situer, par rapport aux points de vue que pourraient développer d'autres opérateurs et opératrices de ce monde de l'art, comme les programmeurs et programmatrices ou le personnel administratif et de production et diffusion, par exemple.

recherche pourra apporter une meilleure compréhension des enjeux attachés à la situation actuelle, entre transmission intergénérationnelle et renouvellement identitaire et idéologique. Elle repose sur une exploration historique des processus qui ont mené à cette situation (en s'intéressant aux politiques culturelles y afférent, à l'évolution des valeurs et revendications des artistes ainsi que des pratiques et processus depuis 1970), et sur une étude précise pour la situation actuelle des pratiques artistiques développées et/ou transmises aujourd'hui (analyse du travail artistique), ainsi que des valeurs-principes (Heinich, 2017) présentes dans les discours des différentes générations et à l'origine des politiques culturelles développées. Étudier en quoi les valeurs influencent les pratiques artistiques et l'organisation institutionnelle du secteur me semble fondamental pour comprendre toute la complexité de ce « monde de l'art » et des questions qui le traversent actuellement.

2. Objectifs de la recherche

Cette recherche poursuit quatre objectifs principaux, outre le fait d'apporter de nouvelles connaissances sur ce domaine d'études. Le premier objectif poursuivi est de mettre en évidence les conditions de la constitution du secteur en « monde de l'art » autonome, régi par un certain nombre de conventions, ainsi que son et leur évolution jusqu'à nos jours. Ceci afin de permettre une meilleure compréhension des enjeux liés à ce secteur dans le contexte actuel et ainsi informer et faciliter la prise de décision pour les acteurs et actrices du secteur. Cette étude pourra également faciliter la compréhension des mécanismes à l'œuvre dans la construction des « mondes artistiques » en général.

Un deuxième objectif est l'étude de la constitution des conventions partagées dans le monde de l'art qu'est le théâtre jeune public de Belgique francophone. Nous postulons en effet que ce « monde de l'art » autonome possède un certain nombre de traits distinctifs, revendiqués comme identitaires par les acteurs et actrices du secteur et reconnues par des instances extérieures (les programmateurs et programmatrices internationaux, l'administration de la culture, les artistes d'autres secteurs...). Nous souhaitons tenter de comprendre en profondeur ce que tous les acteurs et actrices du secteur entendent dans cette appellation « théâtre jeune public », ce à quoi ils s'identifient et qui leur permet de faire groupe, ainsi que ce qui a été reconnu comme « de qualité », autant à l'international que par les autres professionnel·le·s belges de la culture, et ainsi comprendre quelle a été et est aujourd'hui l'identité de ce secteur.

Un troisième objectif est de réaliser l'analyse diachronique des valeurs-principes portées par les différentes générations d'artistes de théâtre jeune public. Cette étude axiologique devrait permettre de mieux comprendre certains enjeux de la transmission intergénérationnelle, à travers le prisme de la transmission des valeurs, notamment en étudiant le lien entre les idéologies des artistes et leurs pratiques.

Le quatrième objectif est d'étudier la transmission intergénérationnelle en théâtre jeune public, sous l'angle de la passation de valeurs-principes et de pratiques. Cela permettra d'éclairer ce qui est en jeu actuellement, à l'heure où les compagnies fondatrices du secteur se retirent petit à petit.

Un objectif plus général vient s'ajouter à ces quatre premiers, il s'agit de la mise en lumière des enjeux sociétaux globaux actuels, grâce à l'étude de ce secteur culturel. En

effet, les débats qui agitent ce secteur peuvent se retrouver dans beaucoup d'autres domaines de la société : le conflit intergénérationnel, la transmission, le changement de valeurs... En outre, il me semble important dans le contexte actuel de s'intéresser aux personnes qui choisissent des voies alternatives à la logique économique ambiante, en s'intégrant à un secteur marginalisé dans la société (le secteur artistique), mais également au sein du monde artistique lui-même (le théâtre jeune public a longtemps souffert d'un manque de considération de la part du théâtre « pour adultes »). L'étude de ce type de parcours et des valeurs-principes qui les sous-tendent nous informe sur les normes et règles sociales actuelles et les voies alternatives possibles en construction.

3. Méthodologie

Pour approcher tous les aspects de la question, une méthodologie pluridisciplinaire a été jugée nécessaire. Elle est composée d'approches sociologique, historique et d'analyse des pratiques artistiques.

Pour me fournir une connaissance active des débats agitant le secteur et des discours portés collectivement, j'ai pratiqué l'observation participante depuis janvier 2019 jusqu'à septembre 2022, à la plupart des occasions de réunion des artistes de ce monde de l'art. En parallèle, le cœur du travail de cette thèse a été la collecte de paroles d'artistes, par la réalisation d'entretiens semi-dirigés avec des artistes de différentes générations, actifs et actives dans le monde de l'art ou tout récemment retraités. Puisque le projet de recherche s'attache à un moment de transition intergénérationnelle, il semblait évident de choisir de s'adresser à des représentant-es de chaque génération en présence, pour avoir les opinions et discours de chacun ou de chacune et pouvoir les confronter. Le guide d'entretien a été rédigé de manière à susciter des discours de la part des artistes sur leurs conceptions du théâtre jeune public, leurs valeurs-principes, leur démarche et les pratiques développées, leurs motivations, mais aussi leur point de vue sur le secteur. Ces entretiens ont été analysés thématiquement, en mettant en exergue la récurrence de thèmes d'un document à un autre et en pointant des divergences entre générations d'artistes ou des singularités. Il s'agit de la base à partir de laquelle la thèse a été rédigée. Si l'analyse thématique peut avoir tendance à produire une impression de concordance, j'ai été attentive à respecter la singularité de chaque artiste et de chaque démarche artistique et à ne pas aplatir les divergences.

Puisque le sujet d'étude est traversé par des enjeux historiques, un travail de recherches a été effectué afin de trouver des données concernant l'histoire institutionnelle du secteur, les politiques culturelles, mais aussi l'histoire des discours et pratiques. La littérature sur les politiques culturelles depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui a constitué une documentation précieuse concernant les idées dominantes dans les mondes de l'art et de la culture. Un important travail de récolte de données en fonds d'archives³ a également été mené pour tenter d'avoir une idée plus précise de l'évolution du secteur, tant du point de vue des faits historiques que des idées défendues (grâce à la récolte d'articles rédigés par des membres de ce monde de l'art depuis 1970). Ces informations permettront de confronter les discours produits lors des entretiens à des faits historiques, ou à des discours d'époques différentes pour en interroger le rapport au contexte.

³ Celui des Archives et Musées de la Littérature (AML), mais aussi de la Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ) et de quelques compagnies.

Pour ce qui est de l'analyse des pratiques et démarches artistiques, j'ai complété les informations provenant des entretiens par mon expérience de spectatrice en m'attachant à visionner de nombreux spectacles, notamment lors des Rencontres théâtre jeune public de Huy, et par mon expérience préalable des processus de création au sein de compagnies de théâtre jeune public.

4. Cadre théorique

Cette recherche, qui participera à donner un nouvel éclairage à l'histoire du théâtre jeune public en Belgique et surtout à la situation actuelle de ce secteur, en s'intéressant aux valeurs et aux pratiques des artistes du secteur, s'inscrit dans une démarche originale pour l'étude de ce secteur. En effet, si Roger Deldime avait déjà présenté quelques travaux dans une démarche historique sur ce domaine, bien que ceux-ci ne dépassaient pas la première décennie du XXI^e siècle, les travaux développés au sujet du théâtre jeune public sont plus fréquemment des études de la réception (voir les travaux du Centre de Sociologie du Théâtre de l'ULB et de Roger Deldime) ou des analyses dramaturgiques et littéraires portant sur les œuvres produites (Lauriane Perzo [2020], Marie Bernanoce et Sandrine Le Pors [2015]). Cette recherche entend donc amener un nouveau point de vue sur l'étude de ce domaine.

Étudiant le secteur du théâtre jeune public d'un point de vue sociologique, les travaux d'Howard S. Becker (2010) sur la structuration des « mondes de l'art » et ceux de Pierre Bourdieu (1992) sont bien entendu fondateurs, ainsi que les outils présentés par Paillé et Mucchielli (2003) sur la méthodologie qualitative. Une partie de la thèse repose sur l'identification et l'analyse des conventions présentes dans ce monde de l'art et partagées par ces membres. Ces dernières sont de plusieurs natures : processuelles (processus de travail, façons de faire), spectatorielles (liées à la nature du public), mais aussi axiologiques. Pour l'étude de ces dernières, la sociologie des valeurs de Nathalie Heinich (2017) (ou « axiologique ») et celle de Rudolf Rezsö (2006) ont été d'une grande aide. En effet, l'étude des « valeurs-principes » sous-tendant les discours, c'est-à-dire les valeurs au nom desquelles un jugement « de valeur » est effectué, permet de dégager ce qui guide les choix des locuteurs et locutrices.

Les travaux d'autres sociologues de l'art ont été porteurs pour l'analyse des dynamiques propres à ce monde de l'art, comme ceux de Pierre-Michel Menger, ou de Nathalie Heinich (2005). L'ouvrage de cette dernière sur l'« élite artiste », particulièrement, a été fondateur, car elle y a allié étude des valeurs-principes émises dans les discours soutenus par les artistes et analyse des pratiques mises en place. La manière dont elle analyse de manière intriquée ces deux versants du fait artistique est très inspirante et me guidera dans le travail. La réflexion de Marie Buscetto (2015) sur le rapport entre travail artistique, vocation et passion complétera bien cette référence.

L'étude historique du secteur et notamment des politiques culturelles qui s'y rapportent a été enrichie par les travaux sur les politiques culturelles en Belgique francophone d'Hugues Dumont (1997), Jean-Louis Genard (2010) et Céline Romainville (2015), mais également par les travaux de Nancy Delhalle (2006, 2013) sur l'histoire du théâtre en Belgique francophone, et plus spécifiquement d'un théâtre à dimension politique.

C'est en alliant un cadre théorique de sociologie de l'art, d'analyse des politiques culturelles et d'étude du théâtre jeune public des points de vue dramaturgique et de la réception que mon projet d'appréhender les spécificités actuelles du théâtre jeune public belge francophone entendu comme monde de l'art, c'est-à-dire ses spécificités en tant que pratique artistique, mais aussi en tant que milieu social, a pu être mené à bien.

5. Bibliographie sélective

Becker, Howard S. Les Mondes de l'art. Champsarts. Paris: Flammarion, 2010.

Bernanoce, Marie, et Sandrine Le Pors, éd. « Entre théâtre et jeunesse, formes esthétiques d'un engagement », Recherches & travaux, Université Stendhal, UFR LLASIC, 2015.

Bourdieu, Pierre. Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire. Libre examen. Paris: Seuil, 1992.

Buscatto, Marie. « Aux fondements du travail artistique. Vocation, passion ou travail ordinaire ? » In Le travail passionné, par Nathalie Leroux et Marc Lorio, 29. ERES, 2015. <https://doi.org/10.3917/eres.lorio.2015.01.0029>.

Colasse, Sarah, Desmarests, Michel et Lansma, Emile, éd. « Théâtre (et) jeune public en Belgique francophone. Mémoires, analyses, enjeux », Études Théâtrales, 63/64, 2015/2016.

Deldime, Roger. Une aventure héroïque. Les pionniers du renouveau du théâtre jeunes publics en Belgique francophone 1970-1980. Carnières-Morlanwelz: Lansman éditeur, 2010.

Deldime, Roger. Le temps des bâtisseurs. Le théâtre jeunes publics en Belgique francophone de 1980 à 2000. Carnières-Morlanwelz: Lansman éditeur, s. d.

Delhalle, Nancy. Vers un théâtre politique : Belgique francophone 1960-2000. Bruxelles: Le Cri, 2006.

Delhalle, Nancy. Le théâtre et ses publics : la création partagée. Besançon: Les Solitaires Intempestifs, 2013.

Dumont, Hugues. « Les politiques culturelles et la création en Belgique. Quelques repères historiques et juridiques ». In Profil de la création. Bruxelles: Presses de l'Université Saint-Louis, 1997.

Genard, Jean-Louis. « Les politiques culturelles de la Communauté française de Belgique : fondements, enjeux et défis ». In Tendances et défis des politiques culturelles. Cas nationaux en perspective, 179-218. Québec: Presses de l'Université Laval, 2010.

Heinich, Nathalie. L'élite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique. Paris: Gallimard, 2005.

Heinich, Nathalie. Des valeurs. Une approche sociologique. Bibliothèque des Sciences humaines. Paris: Gallimard, 2017.

Paillé, Pierre, et Alex Mucchielli. L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. collection U. Paris: Armand Colin, 2003.

Perzo, Laurianne. « Retour sur un ancien dogme : former le spectateur de demain ». Expériences théâtrales et idéologies, Strenae. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance, no 16 (2020). <http://journals.openedition.org/strenae/4603> (page consultée le 18 janvier 2023).

Rezsohazy, Rudolf. Sociologie des valeurs. Cursus. Armand Colin, 2006.

Romainville, Céline. « Démocratie culturelle & démocratisation de la culture ». Repères politiques culturelles, Histoire des politiques culturelles, no 4 5 (juin 2014).

Théâtre et jeunes publics (1970-1980). Les Cahiers du JEB 5. Le Centre de Sociologie du Théâtre, 1981.